

*Mais, au juste, qu'est-ce qu'ils ont
dans leur tête nos élèves ?
Nos élèves, ce sont des garçons
et des filles qui ont grandi
dans une société de l'image
dominée par les nouvelles technologies.
Ce sont des digital natives
qui se nourrissent de rêves
souvent impossibles à réaliser
et qui apparemment
préfèrent le virtuel au réel,
même dans les relations humaines.
Si nous avons du mal à comprendre
et à accepter nos jeunes
c'est qu'il y a une fracture
générationnelle patente.
En réalité, les fractures générationnelles
ont toujours existé,
parce que les sociétés
sont en évolution perpétuelle,
sauf que, cette fois, la fracture en cours
est plus grande
car plus grand est l'écart cognitif,
psychologique et émotionnel
entre la génération des enfants
et des ados et celle des adultes,
sans négliger les adolescents :
au fond, beaucoup de jeunes parents
sont encore des adolescents, où les situer ?
Il est évident que cette fracture
n'est pas facile à résorber,
il faut que tous, les jeunes
aussi bien que les moins jeunes,
fassent un effort pour briser
le rideau de fer qui parfois ou souvent,
selon les cas, les sépare.
En bref, il s'agit d'entrer chaque jour
en peu plus dans le monde de l'autre
pour le comprendre et le maîtriser,
sans pour autant le subir passivement :
encore une fois,
c'est une question d'interculturalité !*

Vito Specchi

